

UNE GRAND MÈRE AU GRAND CŒUR

Chapitre 2 – Mauvaise idée



Le lendemain matin, je suis arrivé de mauvaise humeur à l'école. Dès que j'entendais parler de la classe verte, j'avais envie de hurler : "Fermez-la !". Mille aussi avait une mine renfrognée. Il ne pouvait sûrement pas y aller non plus à cause de l'argent. En début d'année, il n'avait même pas la moitié du quart de sa liste de fournitures scolaires.

Moi, à la rentrée, il ne me manquait rien et Grand-mère avait tellement bien nettoyé mon sac d'école que plusieurs copains ont cru qu'il était neuf. C'est sûr que Mike n'aura pas l'argent pour la classe verte, et c'est bien fait pour lui. Avec sa tête de plus que les autres, il n'arrête pas d'embêter le monde.

De toute façon, classe verte ou pas, j'en avais marre de l'école. Toujours écouter madame Smith sans même pouvoir zapper comme à la télé quand le film est nul.

À 13 heures, juste après le déjeuner, j'en avais tellement assez que je me suis sauvé. Je suis sorti de l'école. J'ai marché sur Wilson avenue. J'ai flâné au vidéo club. Personne ne m'a demandé ce que je faisais là. J'ai quand même évité la place du marché où Grand-mère va acheter des légumes. Puis j'ai traîné dans le parc, je me suis balancé, j'ai grimpé dans un arbre et j'ai regardé les gens passer.

Mais j'ai commencé à m'ennuyer. En plus, j'ai réalisé qu'on était jeudi et que je manquais la leçon de sciences. A 15 heures, je suis rentré chez moi en me demandant si le directeur de l'école avait déjà prévenu Grand-mère de mon absence.

J'ai ouvert la porte et j'ai crié comme d'habitude, un peu moins fort peut-être :

- C'est moi !

Pas de grand-mère en vue. J'ai fait un effort pour ranger mes chaussures avant d'aller dans la cuisine. Grand-mère était penchée au-dessus de l'évier en train de laver des légumes.

Elle s'est retournée et a plongé ses yeux dans les miens. Elle savait tout, et moi j'avais l'impression d'avoir pissé dans mon pantalon. Puis elle s'est remise à laver ses légumes en silence.

D'habitude, quand grand-mère me dispute, elle n'en finit pas d'appeler tous les vivants et les morts de notre famille pour les prendre à témoin et leur demander du secours. C'est comme ça que j'ai appris les noms de mes ancêtres. J'aurais préféré ça...

Je me suis senti bête. Je n'avais rien à dire pour ma défense puisqu'elle ne me demandait rien. Alors je suis allé dans ma chambre jouer avec le jeu vidéo que ma mère m'a offert, la dernière fois qu'elle est passée.

Enfin, Grand-mère a fini par m'appeler pour le dîner. Après le repas, j'ai regardé un peu la télé. Et j'ai entendu Grand-mère téléphoner à une de ses cousines. Elle parlait de tout, de la famille en Haïti, du prix du lait et des médicaments mais rien au sujet de ma fugue. Pas un mot.